

Synthèse du débat national sur l'avenir de l'école

Question 05 : *Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?*

Mots clés : FONDAMENTAUX / COMMUNICATION / RYTHME D'APPRENTISSAGE / REDOUBLEMENT / ACCOMPAGNEMENT DES ELEVES / MOYENS HORAIRES

Idées générales retenues :

Il faudrait apprendre moins mais apprendre mieux.

L'importance de la classe du CP et de ses acquis a été soulignée (ne pas hésiter à faire un CP en deux ans si nécessaire).

Qui décide du passage ou non dans la classe supérieure ? Il faut constater que le conseil de classe a perdu de son poids décisionnel.

La question et l'utilité du redoublement ont été évoquées. Chaque cas reste un cas particulier et il faut se méfier des généralisations et des politiques globales.

La politique actuelle n'isole plus les élèves en grande difficulté. Ils sont noyés dans la masse et accueillis au même titre que les autres au collège.

La baisse du volume horaire de l'enseignement spécifique du français est à déplorer. Ainsi le déficit de l'enseignement de la grammaire a des répercussions sur l'apprentissage des langues étrangères. Prôner un enseignement transversal du français aboutit en fait à une dissolution de celui-ci (ce qui n'exclut pas que l'on doive se montrer attentif à l'expression dans les autres disciplines).

Il faut renforcer l'enseignement des fondamentaux : les mécanismes de la langue et les bases en mathématiques (e.g. les tables de multiplication qui ne sont pas toujours très bien sues).

Pour ce faire, il faudrait davantage focaliser les professeurs sur ces objectifs, ce qui implique que l'on demande moins de tâches annexes qui les dispersent (actions santé, sexualité, anti-tabac, etc.)

Enfin le rôle de l'école concernant l'alimentation (le « manger sain ») doit être repensé *a fortiori* au regard des problèmes de santé liés à une mauvaise hygiène alimentaire qui sont en augmentation.

Conclusion : l'acquisition et le renforcement des fondamentaux doit être l'objectif prioritaire du socle commun des connaissances que doit transmettre l'école.

Question 08 : *comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?*

Mots clés : ABSTRACTION DU SAVOIR / MULTIMEDIA / DISPOSITIFS SPECIFIQUES / FAMILLE-PARENTS / CONFIANCE AUX ENSEIGNANTS / EFFORT-TRAVAIL

Idées générales retenues :

Les enseignants réclament davantage de respect de la part de la société et de leur hiérarchie.

Les enseignants déplorent l'accroissement des tâches qui leur sont demandées sans contrepartie salariale ni formation adaptée.

Il faut souligner le rôle de la famille dans l'éducation des élèves. De ce point de vue, l'encadrement parental est très variable.

La disparition du travail fait à la maison est regrettable (les professeurs des écoles n'ont pas le droit de donner de devoir à réaliser à la maison).

La notion d'effort est dévalorisée dans la société et par voie de conséquence dans l'école. Il faudrait réaffirmer le sens du travail et de l'effort.

Les classes hétérogènes sont problématiques et induisent parfois des effets pervers.

Les problèmes rencontrés en collège viennent parfois de très loin (CP, CE1).

Il existe un phénomène de lassitude face à l'abandon des dispositifs mis en place : les solutions proposées sont trop souvent abandonnées en dépit de leurs résultats probants après deux ou trois ans (*e.g.* les classes AES) et ce pour des raisons gestionnaires à peine dissimulées. Il y a trop souvent hiatus entre les résultats escomptés et les moyens mis en œuvre par l'administration centrale.

Il faudrait réaménager les journées scolaires (longueur des journées, lourdeur des horaires).

Le multimédia n'est pas la panacée : il modifie radicalement le rapport à l'écrit (à la graphie par exemple) et à la collecte et au tri de l'information (Internet ne résout pas tous les problèmes).

La formation au collège devient de plus en plus abstraite : on assiste en fait à une intellectualisation du savoir qui va de pair avec un éloignement de l'expérimentation.

Conclusion : Il faut restaurer les relations de confiance entre les enseignants et leur administration de tutelle et réhabiliter la valeur effort-travail.

Question 18 : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et responsabilités respectifs de l'État et des collectivités territoriales ?

Mots clés : DECENTRALISATION / TOS / TRANSFERT DES COMPETENCES / ÉTAT / SERVICE PUBLIC

Idées générales retenues :

La situation des TOS reste difficile. Le manque actuel de moyens ne sera pas nécessairement compensé par le transfert des compétences. L'inquiétude exprimée demeure l'incertitude quant à la garantie qu'ils continueront de travailler dans l'école (lieu qu'ils ont choisi au moment du concours) et pas au regard des besoins dans d'autres collectivités (comme une maison de retraite). D'ailleurs qui sera leur supérieur hiérarchique : le chef d'établissement ou le Conseil Général ?

L'État doit conserver son rôle régulateur et rester garant des horaires, des programmes et des diplômes.

Conclusion : La décentralisation entraîne une inquiétude très sensible des agents TOS. L'état doit conserver son rôle régulateur face à la régionalisation et aux particularismes qu'elle induit. Il doit être garant du respect des valeurs républicaines d'égalité sur l'ensemble du territoire national, et veiller à ce que l'école demeure un service public.

Mots clés : DECENTRALISATION / TOS / TRANSFERT DES COMPETENCES / ÉTAT / SERVICE PUBLIC

QUATRE PRIORITÉS RETENUES :

1. La notion de Service public de l'école doit être réaffirmée haut et fort. Elle participe des fonctions régaliennes de l'État.
2. L'importance des fondamentaux est à prendre en compte tout au long du cursus scolaire. C'est une notion transversale sur laquelle on doit pouvoir revenir à chaque moment de la scolarité.
3. La notion d'effort doit être réhabilitée et associée au plaisir de la réussite.
4. Le rôle des familles est à renforcer (à travers une accentuation du lien famille-école).